Projections libérantes

Simon Martin, directeur-fondateur

+1 514 504-3236
simon@projectionsliberantes.ca

Dossier de presse

Projections libérantes p. 3

Musique d'art (2021) p. 6
trompette, cor, trombone, euphonium et électronique

Musique d'art (2019) p. 7
violon, alto, violoncelle, contrebasse et traitement

Musique d'art (2017) p. 8
cor, trombone, tuba micro-tonal et électronique

Musique d'art (2015) p. 10
quintette à cordes et électronique

Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (2012) p. 19

Projections libérantes

Projections libérantes est une compagnie de création et de production en musique de concert contemporaine fondée à Montréal en 2011 par le compositeur **Simon Martin** dans le but de disposer d'une structure indépendante, entièrement au service de l'œuvre.

Empreinte d'intériorité, la musique de **Simon Martin** nous rend témoin d'un mystère qui nous interroge. Le récit de ses œuvres-concert se trouve ciselé à même la matière : une quête de perfection de l'harmonie devient source à la fois de beauté et de drame.

Articles de presse

Réjean Beaucage, Ludwig Van Montréal, 29 mars 2018

LISZT | 26 compositeurs et compositrices d'ici dont les médias ne parlent pas assez

www.ludwig-van.com

19- Simon Martin (Rouyn-Noranda, QC, 1981)

Directeur de la compagnie Projections libérantes, qu'il fondait en 2011, Simon Martin utilise l'expression « musique d'art » pour désigner ses productions (plutôt que « musique contemporaine », par exemple). Doté d'une voix assez singulière dans le paysage québécois, il s'inscrit dans la lignée de certains compositeurs des États-Unis par son intérêt pour l'intonation naturelle (*just intonation*). Il recevait en 2016 le prix Opus « Compositeur de l'année » lors de la remise des prix du Conseil québécois de la musique.

Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), 7 février 2016

Le CALQ s'associe au Conseil québécois de la musique pour remettre le prix Opus du compositeur de l'année à Simon Martin

www.calq.gouv.qc.ca

Québec

Portail Québec

Le CALQ s'associe au Conseil québécois de la musique pour remettre le prix Opus du compositeur de l'année à Simon Martin

MONTRÉAL, le 7 févr. 2016 /CNW Telbec/ - Le **Conseil des arts et des lettres du Québec** (CALQ) est heureux de décerner un montant de 10 000 $ à **Simon Martin**, lauréat du **prix Opus du compositeur de l'année**. Cette récompense lui a été remise aujourd'hui par **Anne-Marie Jean,** présidente-directrice générale du CALQ, lors du gala des prix Opus à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal.

« Au Québec, le milieu de la musique se caractérise par sa qualité et une grande effervescence. Le Conseil québécois de la musique témoigne de cette vitalité en nous présentant, à chaque année, la crème des talents québécois dans ce véritable écrin que représente le gala des prix Opus. Nous sommes fiers de nos musiciens, qu'ils soient chefs d'orchestre, instrumentistes, interprètes ou compositeurs qui, comme Simon Martin, font rayonner la culture québécoise. Celui-ci se démarque par l'esthétique unique de ses compositions et par son engagement à démocratiser la musique de concert », a mentionné Anne-Marie Jean.

Simon Martin www.simonmartin.ca

Roxane Dubé, Groupe Le Vivier, 27 mai 2015

Portrait : Simon Martin

www.levivier.ca

Portrait: Simon Martin

Mercredi 27 mai 2015

«La musique est la négation du son au profit de son organisation»

La nature est toujours présente dans l'esprit de Simon Martin. Il y voit quelque chose de contemplatif. Elle nous force à nous arrêter. Son indifférence envers l'Homme, sa force, nous confronte à quelque chose qui n'est pas conçu à notre image.

Simon Martin, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, 13 juin 2009

photo@5664

Cette attitude réceptive se retrouve dans sa relation avec le son. Le compositeur écoute ce que la matière sonore essaye de dire par elle-même. Dès le départ, Simon s'intéresse au timbre plutôt qu'aux éléments discursifs de la musique. Au fil de sa carrière, la démarche se précise. La dialectique entre le son et la musique s'affine et donne naissance à des compositions dont la structure et l'organisation sont le plus transparentes possible. L'auditeur est confronté à un son à peine maîtrisé. Il n'a pas le choix de s'arrêter et de contempler. Simon dit avoir du mal à interrompre un son, «il y a quelque chose de parfait dans la simplicité». Ne pas interrompre, c'est contempler. Contempler c'est s'arrêter, se recentrer et prendre racine dans ce qui est essentiel. Oublier le superficiel. Les pièces du compositeur sont douces, discrètes, pour lui, ça pousse les auditeurs à tendre l'oreille. Il utilise la musique pour créer des opportunités, il y a quelque chose de particulier dans l'observation d'une œuvre d'art. Une bulle se forme entre l'observateur et le monde, le temps s'arrête. Le spectateur s'écarte du brouhaha de l'actualité.

Projections libérantes, dont Simon Martin est le directeur fondateur, s'inspire des cycles de production des compagnies de théâtre et de la danse, ces arts de la scène, parents de la musique. Son objectif est de positionner le projet de création comme point de départ. Il a l'idée que chaque production est un produit vraiment achevé, destiné à la tournée, une vision à l'opposé du laboratoire d'expérimentation, par essence éphémère. Il propose des œuvres, qui, méritent de faire partie du patrimoine de demain et souhaite offrir, ne serait-ce que le temps d'une œuvre, une alternative à la cadence de la société de consommation où tout se précipite. Il veut fixer, inciter à aller plus en profondeur. Le compositeur veut donner la chance aux artistes de partir d'une page blanche, la création est ainsi la priorité.

Le rêve de Simon est d'élever la musique contemporaine à la même reconnaissance que les autres disciplines artistiques. Il veut insister sur la musique de concert, il veut s'assurer qu'elle continue d'exister avec un impact fort. Il aimerait que les artistes des autres disciplines viennent chercher l'inspiration dans la façon dont les compositeurs développent leurs matériaux, dans leur manière de procéder. Tout comme lui s'est inspiré de Borduas, Leduc et Riopelle pour composer une œuvre pour chacun des trois peintres. Il croit que le public peut être encore réceptif à ça, si les propositions sont assez fortes. Projections libérantes n'aura jamais d'ensembles, de musiciens permanents. Simon veut faire les choses dans le bon ordre: commencer par l'idée.

Musique d'art (2021)
trompette, cor, trombone, euphonium et électronique

Présentation

Projections libérantes renoue sa collaboration avec les musiciens de l'Ensemble Musikfabrik et propose une œuvre composée pour un groupe d'instruments uniques au monde, soit quatre cuivres à double pavillon. Le double pavillon permet à chaque instrument une transition instantanée ou parfaitement graduelle entre le jeu normal et le jeu en sourdine, ce qui produit des effets de timbre saisissants.

Musique d'art (2021) est une coproduction internationale entre Projections libérantes et l'Ensemble Musikfabrik.

Durée

50 minutes (sans entracte)

Crédit

Conception et composition **Simon Martin**

Interprétation **Ensemble Musikfabrik**

Marco Blaauw, trompette
Christine Chapman, cor
Bruce Collings, trombone
Melvyn Poore, euphonium

Vidéo

https://www.youtube.com/watch?v=wC2P5pk8lRA

Concerts

2021 - Montréal, Québec (reporté)
2021 - Cologne, Allemagne

Studio Ensemble Musikfabrik
Cologne (Allemagne) - 7 janvier 2020
© Simon Martin

Musique d'art (2019)
violon, alto, violoncelle, contrebasse et traitement

Présentation
Le premier pas vers l'inconnu est une dissonance. L'avancée est dynamisée par l'instabilité : chaque nouveau pas se propose comme la résolution de ce qui précède. Le dernier pas vers l'inconnu est un silence.

Durée
50 minutes (sans entracte)

Crédit
Conception et composition **Simon Martin**

Interprétation **Ensemble Musikfabrik**

Sara Cubarsi Fernandez, violon

Axel Porath, alto

Dirk Wietheger, violoncelle

Florentin Ginot, contrebasse

Sonorisation **Jean-François Blouin**

Lumière **Andréa Marsolais-Roy**

Vidéo
https://www.youtube.com/watch?v=4wCJZmj7YjI

Concerts
11.03.2019 - Musikfabrik - Cologne, Allemagne

24.02.2019 - Festival Montréal/Nouvelles musiques - Montréal, Québec

Album
Simon Martin – Musique d'art (2019), Étiquette Musikfabrik, parution 2021

Festival Montréal/Nouvelles musiques
Montréal (Québec) - 24 février 2019
© Jérôme Bertrand

Musique d'art (2017)
cor, trombone, tuba microtonal et électronique

Présentation
Entrecoupés d'interludes électroniques, les cuivres vibrent avec solennité, faisant cheminer, son par son, une mélodie entre ombre et lumière.

Durée
50 minutes (sans entracte)

Crédit
Conception et composition **Simon Martin**

Interprétation **Zinc & Copper**

Elena Kakaliagou, cor

Hilary Jeffery, trombone

Robin Hayward, tuba microtonal

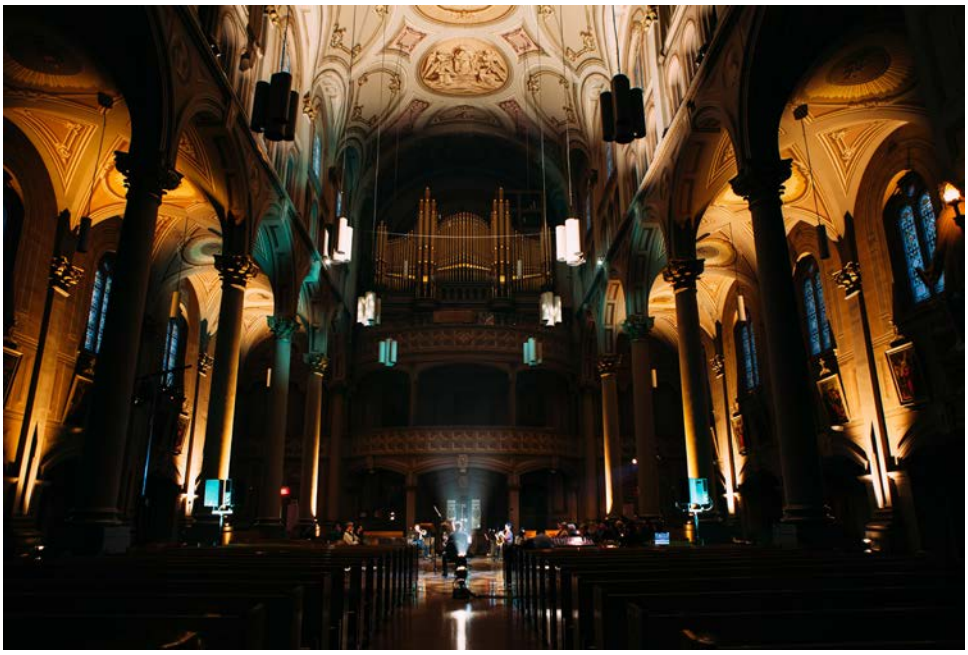
Sonorisation **Jean-François Blouin**

Lumière **Andréa Marsolais-Roy**

Vidéo
https://www.youtube.com/watch?v=uEt82LohHx8

Concerts
31.05.2017 - Le Vivier - Montréal, Québec

01.06.2017 - Le Vivier - Montréal, Québec



Le Vivier - église du Gesù
Montréal (Québec) - 1 juin 2017
© Caroline Campeau

Article de presse

Michelle Paquet, Bible Urbaine, 24 mai 2017

Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique à l'église du Gesù le 31 mai et 1er juin 2017
www.labibleurbaine.com

Musique_
Entrevues

«Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique» à l'Église du Gesù le 31 mai et le 1er juin 2017

Discussion avec le compositeur Simon Martin

Publié le 24 mai 2017 par Michelle Paquet

Crédit photo : Laura Fusato

Les 31 mai et 1er juin, l'Église du Gesù accueillera dans son enceinte un tout nouveau spectacle de musique nouvelle, intitulé Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique, une codiffusion entre l'organisme de production Projections libérantes et Groupe Le Vivier. Ce spectacle mettra en vedette le trio de cuivre berlinois Zinc & Copper. Simon Martin, le compositeur de l'œuvre, a bien voulu nous éclairer sur cette nouvelle production.

C'est l'an dernier, lors d'une résidence de création organisée par Groupe Le Vivier, que Simon Martin a fait la rencontre du groupe Zinc & Copper, qui explore des approches différentes pour les instruments de cuivre. Simon, quant à lui, a écrit *Musique d'art pour cor, trombone, tuba et électronique* en microtonalités (ou micro-intervalles), l'une des spécialités de ces musiciens. *«Le tubiste a conçu et fait fabriquer un tuba microtonal, qui permet de jouer plus facilement cette musique. Je savais que ces gens existaient avant de faire la résidence, mais je ne pensais pas nécessairement collaborer avec eux»*, explique-t-il, lui qui, à la base, pensait plutôt utiliser la trompette au lieu du cor et ainsi avoir beaucoup plus de musiciens sur scène.

«C'est une musique un peu différente, j'ai beaucoup travaillé les textures sonores avant ce spectacle. Ce nouveau spectacle est strictement écrit avec des notes: c'est une technique classique, mais pour de la musique contemporaine», ajoute le compositeur. *«C'est la première pièce que j'ai écrite avec cette technique; ce sont des notes très pures qui vont très bien avec les cuivres.»* Un autre aspect intéressant de la pièce, c'est bien entendu l'intégration d'une notion électronique à son œuvre. *«D'une part, les instruments sont amplifiés; il y a trois musiciens sur scène, et trois haut-parleurs. Cela donne des sons plus pleins, comme s'il y avait plus de musiciens qu'il n'y en a réellement.»* Et d'autre part, la performance met aussi en scène des ondes électroniques, à savoir des ondes sinusoïdales pour être plus exact. *«C'est le son le plus pur possible, un son qui n'a pas de couleur. Il va parfois venir se mélanger subtilement aux instruments ou être présent pendant les interludes où les musiciens ne jouent pas.»* Le compositeur ne voit pas cet ajout comme une opposition, mais bien comme une continuité dans l'œuvre.

Sur la scène du Gesù, le trio de cuivres sera au centre, avec un éclairage subtil, qui «épousera les contours de l'œuvre» au fil des quatre parties de la pièce. *«Ça reste un spectacle qui est uniquement dans le son, mais je trouve qu'on ne peut pas faire abstraction du fait que c'est un show live. Ça reste de l'art de la scène, et c'est important pour moi de traiter ça avec soin»* rappelle le compositeur. *«Ça a l'air poussé dit comme ça, mais n'importe qui de curieux peut apprécier. C'est pointu comme spectacle, mais ce n'est pas du tout hermétique! Même s'il n'y a pas de mélodie, ce n'est pas juste du bruit! Je travaille avec une forme classique que les gens peuvent reconnaître, mais il y a aussi beaucoup de nouveauté et de choses qui peuvent déstabiliser»*, conclut-il la passion dans la voix.

Est-ce que votre curiosité est piquée au vif comme la nôtre? Venez apprécier une brise nouvelle en matière de musique nouvelle et vous laisser emporter dans un voyage qui s'annonce passionnant!

Musique d'art (2015)
quintette à cordes et électronique

Présentation

Par le jeu des cordes vibrant tantôt à l'unisson, tantôt de façon complètement erratique, une dramatique se déploie ; celle d'une utopique conciliation entre le son et la musique, la nature et l'homme.

Durée

65 minutes (sans entracte)

Crédit

Conception et composition **Simon Martin**

Interprétation **Quatuor Bozzini** et **Pierre-Alexandre Maranda**, contrebasse

Sonorisation **Jean-François Blouin**

Vidéo

https://www.youtube.com/watch?v=rYgRMJt7M90

Concerts

04.06.2018 - Suoni Per Il Popolo - Montréal, Québec

25.03.2017 - Erreur de type 27 - Québec, Québec

23.10.2016 - Festival Tonlagen - Dresde, Allemagne

05.03.2015 - Festival Montréal/Nouvelles Musiques - Montréal, Québec

Radiodiffusion

Émission Musik-Panorama animée par Barbara Eckle sur les ondes de Deutschlandfunk
13 février 2017, 21 h

Album

Simon Martin – Musique d'art (Collection QB / CBQ 1922)

Festival Tonlagen
Dresde (Allemagne) - 23 octobre 2016
© Stephan Floss

Articles de presse - concert

Karsten Blüthgen, Sächsische Zeitung (Allemagne), 25 octobre 2016

Wie man das Publikum flachlegt

www.sz-online.de

Wie man das Publikum flachlegt

Klangmaschinen lassen zucken und tanzen, Streicher spielen inmitten von Kissen und Matten beim Festival „Tonlagen" im Festspielhaus Dresden-Hellerau.

Von Karsten Blüthgen

Könnte der Große Saal des Festspielhauses Hellerau Gefühle entwickeln (und wer weiß das schon genau), dann wäre ihm dieser Tage ganz sicher nicht langweilig. Gewöhnliche Abende kennt er ohnehin kaum. Doch „Tonlagen", das vergangene Woche gestartete Festival am Europäischen Zentrum der Künste Dresden, sorgte mit Musik der Gegenwart für Einsichten und gehörig Abwechslung. Entsprechend buntes Publikum strömte nach Hellerau.

Großer Apparate und vieler Töne bedurfe es für diese kontrastierende Buntheit nicht. Im Gegenteil waren es oft reduzierte Mittel. Doch denkbar unterschiedlich waren die Klanggestalten sowie die Wirkungen auf den Hörer. Das zum Quintett erweiterte Quatuor Bozzini aus dem kanadischen Montréal nahm am Sonntag in der Saalmitte Platz, um eine Musik zu spielen, die nach klassischem Verständnis keine ist. Geschrieben hat sie Simon Martin, derzeit Composer in Residence in Hellerau. Seine „Kunstmusik für Streichquintett" atmet in extrem verlangsamten Rhythmen. An die Stelle von Melodien tritt ein zyklisches Werden und Vergehen von Tönen, Schab- und Kratzgeräuschen, deren Beziehungen zueinander mal willkürlich treten, mal unwillkürlich auch Produkte des Zufalls sein können. Die Hörer ringsum machten es sich auf Kissen und Matratzen bequem, um den Wandeln an den Rändern der Stille zu folgen. Manche wog diese einstündige „Musik im Liegen" rasch in den Schlaf, andere erreichten im Dämmerlicht hypnoseähnliche Zustände.

Selbst die Bilder und Töne des Elektronik-Abends am Freitag, eine Koproduktion mit dem Dave-Festival für Klubkultur, waren minimalistischer Natur, wenngleich unter den ins Extreme verstärkten Klängen das ganze Haus vibrierte. Liegen wäre hier undenkbar gewesen. Gebannt standen die Leute im Saal, ihre Körper zuckten unwillkürlich. Mancher tanzte wie entfesselt. Mit Raster Noton feierte ein erfolgreiches Label und Netzwerk mit Sitz in Chemnitz Jubiläum. Seit 20 Jahren setzt es mit experimenteller elektronischer Musik und stringenter Bildästhetik weltweit Akzente. Das audiovisuelle Programm bot Höhepunkte der Geschichte, darunter Uwe Schmidt aka Atom TM und dessen brillantes Album „HD", mit dem er den Pionieren von Kraftwerk einen augenzwinkernden Gruß sandte.

Wiedervereinigung als Krönung

Eine Rarität krönte das vierstündige Konzert: „Signal", das gemeinsame Projekt der Labelgründer Carsten Nikolai, Olaf Bender und Frank Bretschneider, hatte Jahre nicht gesendet. Bis die rührige „Tonlagen"-Programmchefin Barbara Damm die drei Herren für den gemeinsamen Auftritt noch einmal zusammentrommelte. Der bedeutete, bei fortgesetzt kühl-abstrakter Videoästhetik, nochmals gesteigerte Intensität des Klangs. In den letzten Minuten wuchs er in die Breite, zu einem Rauschen, dessen Pegel immer weiter anstieg und alle Struktur verschlang. Dieser Tag war nicht mehr steigerbar und alle Ohren waren erschöpft. „Tonlagen" geht noch bis Sonnabend.

Lucie Renaud, Clavier bien tempéré, 6 mars 2015
Réfléchir à la musique d'art
www.lucierenaud.blogspot.ca

Clavier bien tempéré

La musique et l'écriture ont été de tout temps les deux pôles de la vie créatrice de l'auteure. Ce site se veut donc un hommage à la musique (particulièrement classique) et à la littérature, mais aussi au théâtre et aux autres manifestations artistiques.

vendredi 6 mars 2015

Réfléchir à la musique d'art

Fascinant comment *Musique d'art pour quintette à cordes* de Simon Martin créée avec brio hier soir par le Quatuor Bozzini et le contrebassiste Reuven Rothman, « philosophie du son » qui réfléchit à la nature même du son et aux liens que nous devrions entretenir avec lui, se lit comme une page extrêmement organique, qui m'a à plusieurs reprises plongée dans des sonorités que l'on retrouve essentiellement dans la nature (et non produites par l'homme).

Certes, la volonté de décomposer certains gestes (coup d'archet, pizzicato, etc.), de les détourner (pièces insérées entre les cordes, traitement de Jean-François Blouin) nous sensibilise à la production même du son, à ses infimes caractéristiques, à ses multiples possibilités aussi, mais nous ramène surtout à l'essence même de ce que les anciens appelaient l'harmonie des sphères.

Je suis curieuse d'entendre ce que cela donnera lors de la création de *Musique d'art pour orchestre de chambre II* du même compositeur avec l'ECM+ le 20 avril prochain.

Articles de presse - album

Charles-Antoine Frechette , CIRCUIT, musiques contemporaines - Volume 29 numéro 2, 2019
Quatuor Bozzini et Pierre-Alexandre Maranda. Simon Martin : Musique d'art
www.revuecircuit.ca

Quatuor Bozzini et Pierre-Alexandre Maranda (contrebasse)

Simon Martin : Musique d'art

Collection qb/CQB 1922/2019

Pour notre plus grand bonheur, les musiciens du Quatuor Bozzini et le contrebassiste Pierre-Alexandre Maranda ont entrepris d'enregistrer l'œuvre *Musique d'art pour quintette à cordes* (2015) du compositeur québécois Simon Martin (né en 1981). Cette œuvre au long cours permet à l'auditeur de s'immerger complètement dans les phénomènes ondulatoires des micro-intervalles. En effet, Martin développe depuis quelques années déjà un langage éminemment raffiné dans la conception et la précision des hauteurs harmoniques. Cette voie compositionnelle singulière passe par une ascèse, jamais austère, qui s'accorde plutôt à la plénitude de la perception et à la contemplation des matières sonores. Il s'agit d'une démarche rigoureuse qui comprend la question et la prise en charge de la plus infime inflexion microtonale. Au-delà du caractère sérieux que cela peut laisser supposer, les textures timbrales et harmoniques de Martin sont toujours amples, riches et soutenues, ancrées dans la matière concrète.

Cette pièce est divisée en cinq parties d'une dizaine de minutes, et chacune d'entre elles s'attache au développement rigoureux et exhaustif d'une variété de modalités d'articulation des hauteurs et d'attaques. Ce qui assure la cohérence de l'ensemble, c'est la gémellité de certains matériaux qui jalonnent les différents mouvements et contextes de l'œuvre. La première partie donne le ton : elle défriche l'espace harmonique infinitésimal qui s'entrouvre, révèle un temps suspendu, en dehors du temps lui-même. Le deuxième mouvement est davantage bruité que le premier. Les harmonies sont alors brouillées par des surpressions d'archet, appliquées sur toute la longueur des cordes, c'est-à-dire de l'extrémité du manche au cordier. Le travail raffiné des micro-intervalles se trouve singulièrement mis en valeur dans les troisième et quatrième parties. On y retrouve de nombreux octaves, quintes et unissons légèrement non tempérés. Quant à elle, la quatrième partie se distingue par des jeux de vitesse obtenus en variant le débit des répétitions des hauteurs. Enfin, on pourrait globalement résumer la dernière partie par une lente ascension du grave à l'aigu.

À l'instar de la parution précédente – le disque *Infra* –, cette œuvre semble avoir été le fruit d'une intense collaboration entre le Quatuor Bozzini et Simon Martin. En effet, Martin a d'abord participé au Composer's Kitchen 2013 organisé par le Quatuor Bozzini ; puis *Musique d'art pour quintette à cordes* a été créée pendant le festival *Montréal/Nouvelles Musiques* en 2015, avant d'être reprise dans les années subséquentes, notamment à Québec et à Dresde. L'enregistrement et le mixage, d'une grande qualité, permettent aisément à l'auditeur de percevoir et de différencier toute la multiplicité des techniques de jeu et la richesse de variation des timbres. La spatialisation originale des musiciens dans l'espace scénique, difficilement reproduisible en document audio stéréo, transparaît tout de même sur l'enregistrement grâce à un dosage raffiné des nuances, et grâce à la qualité de la stratification des profondeurs de champ de l'écriture elle-même. L'œuvre a été enregistrée en janvier 2018 à Montréal à la salle de concert Oscar-Peterson de l'Université Concordia.

William Paulhus, Mes enceintes font défaut, 3 juin 2019
Quatuor Bozzini. Simon Martin : Musique d'art
www.mesenceintesfontdefaut.com

SL070. QUATUOR BOZZINI. SIMON MARTIN: MUSIQUE D'ART.

Juin 3, 2019 | Publié par William | Scène locale

Ça y est, le Suoni Per Il Popolo s'entame officiellement demain à Montréal et il s'étendra jusqu'au 23 juin prochain. Afin de réellement débuter notre couverture de ce très éclectique événement, nous croyons qu'une sortie à l'extérieur de notre ligne éditoriale s'impose pour refléter la richesse de la programmation qui nous est offerte. C'est en vous présentant la plus récente parution du Quatuor Bozzini que nous espérons vous donner l'envie d'assister aux premiers jours du festival. La raison derrière cette sélection est bien simple, nous avons adoré l'écoute de leur album *Phil Niblock: Baobab* paru en début d'année et avons très hâte de les voir à l'œuvre lors de la semaine de lancement du Suoni. Même si ce que nous analyserons dans les prochaines lignes ne correspond pas à ce qui sera reproduit sur scène, nous espérons vous mettre l'eau à la bouche et surtout piquer votre curiosité.

Avec cette ambitieuse création du compositeur Simon Martin, l'imprévisibilité et la fragilité du son jongleront avec votre perception. Très confrontant par moments, le quatuor est particulièrement fascinant sur *Musique d'art pour quintette à cordes: B*. Cette fresque auditive de haute voltige nous chavire aux quatre coins de notre corps, jouant avec notre confort, tiraillant nos méninges. La suite nous propose une certaine forme d'accalmie, se voulant toutefois inquiétante et sournoise. Les sonorités virevoltent avec méfiance dans la pièce, s'appropriant instantanément le lieu d'écoute. Nous faisons face à un album absorbant qui nous attrape dans sa toile et nous observe sans empressement. Cette musique vivante est empreinte d'un trait incontestablement dramatique, penchant plutôt vers le cauchemar que le rêve inoffensif. La dernière composition en est le parfait exemple avec ses pulsions rythmiques déroutantes. *Musique d'art* est une escapade sonore intransigeante, défiant son public à plonger au plus profond de lui-même.

Si l'écoute de cette pépite vous a aussi chaviré que moi, alors n'hésitez aucunement à répéter l'expérience les 4 et 5 juin prochain dans le cadre du festival. Vous aurez l'opportunité de voir le Quatuor Bozzini collaborer avec la talentueuse Andrea Young lors de la soirée d'ouverture et de les voir présenter la composition *Agréable, désagréable, neutre* d'André Cormier le lendemain.

Pour acheter l'album, c'est ICI.
Paru le 21 février 2019 sur Collection QB.

Dolf Mulder, Mes enceintes font défaut, no 1183, 13 mai 2019

Simon Martin : Musique d'art

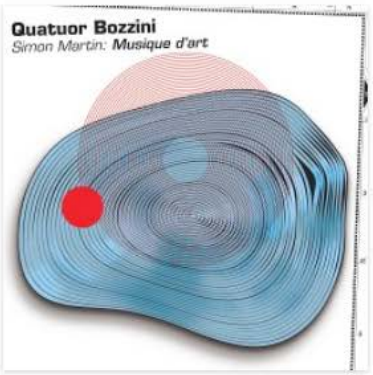
www.actuellecd.com

Review

Dolf Mulder, *Vital*, no. 1183, May 13, 2019

→ **Wednesday, May 15, 2019** Press

The profiled **Quatuor Bozzini** started in 1999 and interested mainly on contemporary music. They make their own decisions in choosing and producing their programs, never taking the easy way. Over the years they built up the impressive experience and premiered hundreds of compositions. About 20 CDs appeared filled with works by **John Cage**, **Phil Niblock**, **James Tenney**, **Gyula Csapó**, etc., etc. This time they concentrate on a composer from their homeland Canada, **Simon Martin**. **Martin** is a composer and producer of contemporary concert music, operating in the footsteps of **Harry Partch**, **La Monte Young** and **James Tenney**, implying a focus on natural intonation. With *Musique d'art* they set their teeth in an hour-long, five-movement composition for string quintet. Besides the **Bozzini** sisters and **Allisa Cheung** and **Clemens Merkel**, they are joined here by **Pierre-Alexandre Maranda** playing the double bass. Earlier **Quator Bozzini** performed work by **Martin**: *Icebergs et Soleil de minuit — Quatuor en blanc* (2007). But *Musique d'Art* is a welcome next step. The work is built from extended dissonant and abrasive sound entities, moving on like a massive tectonic plate, with a very differentiated sound spectrum at a micro level. In the second part there occur some dramatic changes where the music changes into harsh and noisy sections. Overall with this composition **Martin** offers an intriguing exercise in combining noise and music, that reminded me at moments of the work of Rumanian composer **Iancu Dumitrescu**. Playing with timbre and pitch the music deeply resonates, and is very expressive and emotional in its own way. In a great performance by **Quator Bozzini** and **Maranda**!



Simon Martin: Musique d'art

Playing with timbre and pitch the music deeply resonates, and is very expressive and emotional in its own way. In a great performance by **Quator Bozzini** and **Maranda**!

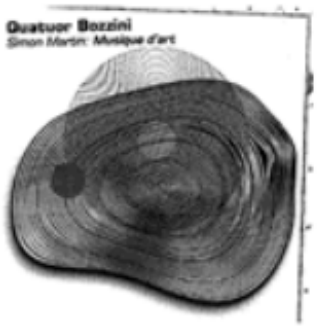
Stuart Broomer, The WholeNote no 24:7, 1er avril 2019
www.thewholenote.com

▶ Simon Martin is a younger Quebecois composer whose work is intimately connected with music's relationship to materiality. His earlier work *Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle* focused on specific works of three great painters, setting each segment with a small group of like instruments: a saxophone quartet, a trio of classical guitars and the string quartet, Quatuor Bozzini. Here the quartet turns to a more ambitious Martin work. *Musique d'art* is similarly concerned with meaning, with relationships among music, sound and noise and the philosophical and material status of the musical work, its title a play on the expression "objet d'art."

It's a work of substantial scale, over an hour in length, and also great sonic mass. Quatuor Bozzini is extended to a string quintet here with the presence of double bassist Pierre-Alexandre Maranda. In some of the work's five movements, his is the central voice. The first part moves from silence to a consonant drone that's gradually engulfed in a gathering dissonance only to return to silence. Maranda's role comes to the fore in the second part, his harsh, low-register bowing suggesting grinding tools. At another point, his savage, whipping glissandi feel as much like a side effect of industry as a musical technique.

The final movement alternates groups of sustained harmonics to develop a state that's simultaneously tense and suspended, gradually creating a sense of timelessness. A kind of stable mystery, *Musique d'art* can only grow in significance.

Pierre Durr, Revue et corrigée (France) no 119, 1er mars 2019
www.revue-et-corrigee.net



Il y a d'ailleurs aussi un effet de drone dans le premier mouvement de *Musique d'art* (qui en comprend cinq). Les cinq instruments à cordes (le quatuor Bozzini est rejoint par le contrebassiste Pierre-Alexandre Maranda, qui a entre autres travaillé avec René Lussier ou Lori Freedman), subissent par ailleurs un traitement numérique (destiné, notamment en concert, à renforcer l'effet de spatialisation). Dans le second mouvement, le continuum sonore reste toujours présent mais il est parcouru de zébrures grinçantes, de raclements d'archet, tandis que le troisième mouvement retrouve un peu de sérénité sonore, plus enveloppante mais de manière plus diversifiée, jusqu'à perdre, dans les deux derniers mouvements, cette linéarité. L'écoute se révèle fascinante... Une seconde version de cette pièce (pour violon, alto, violoncelle, contrebasse et électronique) a depuis été proposée par l'ensemble MusikFabrik (février 2019).

Avant Music News, 28 février 2019

Simon Martin : Musique d'art [Collection QB CQB 1922]

www.avantmusicnews.com

For Musique d'art, a five-movement, hour-long work for string quintet by Martin (b. 1981), the quartet—which in addition to the Bozzini sisters includes violinists Alissa Cheung and Clemens Merkel—is joined by double bassist Pierre-Alexandre Maranda. Like Niblock's two pieces, Musique d'art is centered on the development elongated chords, but with more variability of density, dynamics and rates of harmonic change. Pitches drop out and fade in; discordant tones come and go as the intervals between notes widen and narrow; bow articulations shift to introduce changes to timbre and to add complexity to the stacked overtones. Not all of this is about pitch relationships: while at times the quintet sounds like a robust, tuned and detuned tamboura, at other times their collective sound dissolves into harsh, grey noise and rough, unpitched textures. Martin set out to create a fecund dialectic of sound and music with the piece, and in that he has succeeded.

Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (2012)

Présentation

Ozias Leduc, Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Riopelle. L'oeuvre picturale de trois grands peintres québécois dans l'oeil du compositeur Simon Martin. Trois visions de l'art soulignées par trois ensembles tout en contraste : le Trio de guitares contemporain, Quasar quatuor de saxophones et le Quatuor Bozzini. Ce concert hommage explore notre patrimoine et la façon dont il résonne encore aujourd'hui, réalisant « une conjugaison, pour ici, de la créativité et du souvenir » (Fernand Dumont, 1971).

Durée

50 minutes (sans entracte)

Programme

***L'heure mauve* (2009)**, trois guitares classiques

Hommage à Ozias Leduc (Mont-Saint-Hilaire, 1864 – Saint-Hyacinthe, 1955)

***Projections libérantes* (2007)**, quatuor de saxophones

Hommage à Paul-Émile Borduas (Mont-Saint-Hilaire, 1905 – Paris, 1960)

***Icebergs et Soleil de Minuit – Quatuor en blanc* (2007)**, quatuor à cordes

Hommage à Jean Paul Riopelle (Montréal, 1923 – L'Isle-aux-Grues, 2002)

Crédit

Conception et composition **Simon Martin**

Interprétation

Trio de guitares contemporain

Quasar quatuor de saxophones

Quatuor Bozzini

Vidéo

https://www.youtube.com/watch?v=svlZ6GurwyE&t=1761s

Concerts

20.05.2016 - Festival des Musiques de Création - Jonquière, Québec

09.12.2015 - Le Vivier - Montréal, Québec

30.07.2015 - Festival de Lanaudière - Joliette, Québec

10.02.2015 - Maison de la culture Frontenac - Montréal, Québec

02.03.2014 - Maison de la culture Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension - Montréal, Québec

11.12.2013 - Chapelle historique du Bon-Pasteur - Montréal, Québec

08.12.2013 - Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal - Montréal, Québec

25.05.2012 - Fondation Arte Musica - Montréal, Québec

Radiodiffusion

Émission *Soirées classiques* animée par Mario Paquet sur les ondes d'ICI Musique
23 janvier 2014, 21 h

Album

Simon Martin – Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (Collection QB / CBQ 1616)
http://actuellecd.com
Album finaliste pour le prix Opus Disque de l'année – musique moderne, contemporaine

Publication écrite

Simon Martin – Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle (ISBN 978-2-9813150-0-7)

Pochette de l'album *Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle*

Articles de presse - concert

Émission *Soirées classiques* animée par Mario Paquet sur les ondes d'ICI Musique, 23 janvier 2014
www.icimusique.ca

Paul-Émile Borduas (1905-1960) Composition 69, 1960. MBAM. Photo Brian Merrett

Puis, en seconde partie d'émission, trois oeuvres récentes du compositeur **Simon Martin** en hommage à trois artistes incontournables de la peinture québécoise et données en concert le 11 décembre dernier à la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. À l'origine, ce programme avait été présenté à la Salle Bourgie du MBAM par la Fondation Arte Musica dans le cadre de la série *Tableaux en musique*. Le concert a été produit par ***Projections libérantes***, un organisme fondé par Simon Martin en 2011 qui reprend le titre d'un pamphlet de Paul-Émile Borduas écrit en 1949 et faisant suite au fameux manifeste du Refus Global d'août 1948.

Projections libérantes / Hommage à Paul-Émile Borduas avec **Quasar**

Icebergs et soleil de minuit-Quatuor en blanc /Hommage à Jean Paul Riopelle avec le **Quatuor Bozzini** (Clemens Merkel; Mira Benjamin; Stéphanie Bozzini; Isabelle Bozzini)

L'heure mauve /Hommage à Ozias Leduc avec le **Trio de guitares contemporain** (Jonathan Barriault; Jérôme Ducharme; Simon Duchesne)

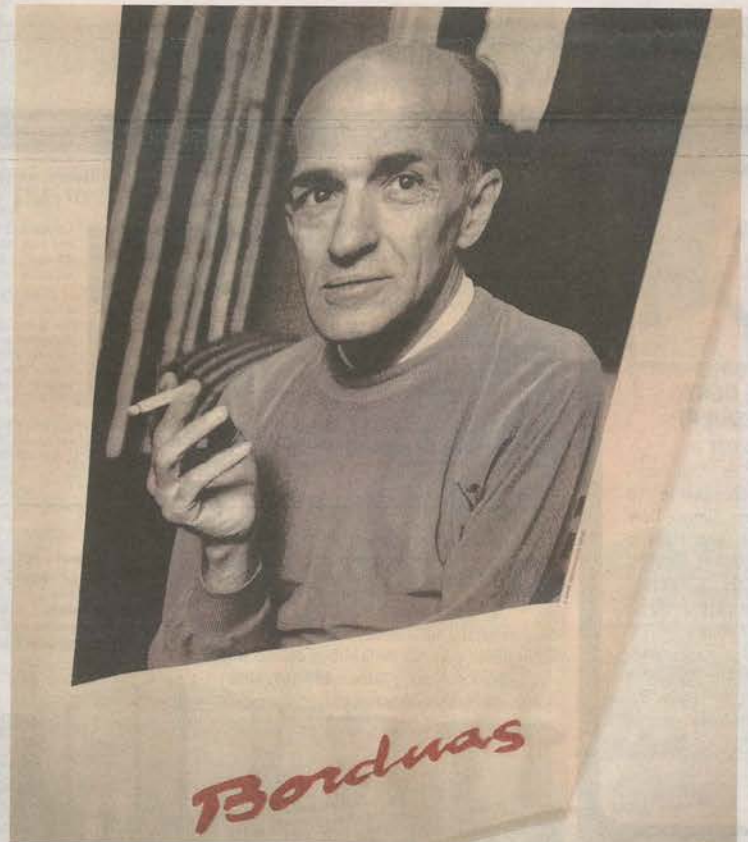
François C. Guevremont, L'Oeil régional, 19 mai 2012

De la peinture à la partition

ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE

DE LA PEINTURE À LA PARTITION



François C.Guevremont

Donner vie en musique aux œuvres d'Ozias Leduc, de Paul-Émile-Borduas et de Jean-Paul Riopelle. C'est la tâche à laquelle s'est adonné le compositeur Simon Martin, qui présentera pour la première fois ses trois compositions réunies au Musée des beaux-arts de Montréal.

Le compositeur a fait ses classes dans la région, complétant son cours secondaire sur les bancs de l'école secondaire Polybel, à l'ombre du même mont Saint-Hilaire qui a inspiré et guidé les trois peintres, devenus des références dans leur milieu.

Après avoir terminé sa maitrise en composition au Conservatoire de Montréal, M. Martin commence à travailler sur les trois pièces hommages aux peintres, *L'heure mauve, Projections libérantes* et *Icebergs et Soleil de minuit- Quatuor en blanc.*

«En 2005, je suis allé voir une exposition sur les trois peintres au Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire, et c'est là que je les ai découverts, raconte-t-il. Je n'avais jamais pris le temps de m'intéresser à leur travail avant, et je me suis senti honteux de les connaître si peu.»

Le musicien s'est alors appliqué à en apprendre plus sur ces trois comparses qui ont marqué l'histoire de l'art du Québec, et a accouché en 2007 de ses deux premières compositions professionnelles. La troisième pièce du concert est arrivée en 2009.

«J'ai essayé de faire une sorte de rétrospective de leur parcours artistique et de leur vie, mentionne Simon Martin. J'ai mis en valeur ce qui caractérise la main de chacun des trois peintres.»

Artistes différents

De Paul-Émile Borduas, il a retenu l'économie de moyen dans ses œuvres. La pièce sera interprétée par le Quatuor de saxophones Quasar.

«Sur ses peintures, il y a peu d'élément, mais ils sont disposés d'une façon très rigoureuse», indique le compositeur.

Pour Jean-Paul Riopelle, Simon Martin a mis l'accent sur l'énergie qui se dégageait du trait rapide du peintre.

«La pièce est plus animée, observe-t-il. Il faisait de grandes toiles, avec beaucoup de peinture, qu'il mélangeait à la spatule, souvent par hasard. Dans la pièce, il y a donc peu de sons, mais qui sont amalgamés de manières différentes. Les mêmes éléments sont représentés différemment.»

C'est le Quatuor Bozzini, un ensemble à cordes, qui interprétera cette partie de l'hommage.

Et pour Ozias Leduc, l'artiste a axé son écriture sur le mont Saint-Hilaire, sur la nature et la lumière qui l'habite. La pièce sera interprétée par le Trio de guitares contemporain.

C'est la première fois que les trois pièces seront jouées au même endroit, la même soirée De plus, une visite guidée de la collection d'art canadien du Musée se déroulera avant le concert. La collection comporte quelques tableaux des trois grands maitres.

Simon Martin et ses compositions sur les peintres hilairemontais, Musée des beaux-arts de Montréal, le vendredi 25 mai à 18 h 30. Billets au 1 800.899.6873.

Articles de presse - album

Pierre Durr, Revue et corrigée (France) no 109, 1er septembre 2016
www.revue-et-corrigee.net

A travers ces trois enregistrements et ces trois formations, dévolues chacune à une famille d'instruments (vents, quatuor à cordes classique et guitares), l'auditeur découvre ou redécouvre quelques compositeurs contemporains, essentiellement canadiens, tels Claude Vivier (à noter que son *Pulau Dewata*, créé en 1977 pour une formation plus large, avait déjà été choisi par Quasar pour son premier enregistrement en 2009, de même que par le Quatuor Bozzini en 2004), Gilles Tremblay, Jimmie LeBlanc, Simon Martin – mais aussi français (Philippe Leroux), néerlandais (Louis Andriessen) et italien (Aldo Clementi).

Ce sont sans doute les compositions de Simon Martin qui nous apparaissent les plus intéressantes. Les trois pièces du recueil ont été inspirées par une exposition qui s'est tenue il y a plus d'une dizaine d'années au Musée des Beaux-Arts de Saint-Hilaire, consacrée à Ozias Leduc et Paul-Emile Borduas dans leurs relations avec le paysage de Saint-Hilaire, commune de la métropole de Montréal. Le second étant l'élève du premier, Martin associe à cet hommage un troisième peintre, Jean-Paul Riopelle, influencé par Borduas. Bien que chacune des trois propositions soit interprétée par une formation différente, elles ont en commun l'idée de transcrire une forme de méditation contemplative. *L'heure mauve*, premier témoignage du Trio de guitares contemporain, montre la voie : la musique de Martin est plutôt minimale. Cette pièce relève d'un travail sur les vibrations des cordes, associé à une pulsation rythmique qui conduit l'auditeur (qui n'a pas sous les yeux les peintures de Leduc) à une sorte de transe. Cette approche est amplifiée par le souffle des saxophones, d'abord tenu puis de plus en plus appuyé et obsédant, et par la mise en œuvre délicate et progressive du jeu des quatre saxophones de Quasar, tissant une trame délicate et sensible avec *Projections libératrices*. Finement ciselée, *Icebergs et Soleil de minuit – Quatuor en blanc* évoque les étendues glaciales représentées par Riopelle dans son minimalisme (on pense à certaines compositions de John Luther Adams, originaire d'Alaska), marquées par les brisures acérées de la glace.

En choisissant d'interpréter huit compositions du compositeur italien Aldo Clementi* décédé en 2011, le Quatuor Bozzini nous permet de découvrir un des avant-gardistes italiens de l'après Seconde guerre mondiale, souvent méconnu contrairement à ses contemporains Maderna, Nono ou Berio. Volontairement discret, et quoique ayant fréquenté l'école de Darmstadt à partir de 1955, il refusa aussi bien les approches abruptes de la musique contemporaine que l'engagement politique d'un Luigi Nono, adoptant une forme de quiétisme presque minimal, des compositions marquées par une polyphonie linéaire à travers de subtiles nuances parfaitement rendues par les quatre musiciens du quatuor, un polyphonie qui peut même être marquée par quelque accent de musique ancienne (*Otto Frammenti*).

La seconde production de Quasar quatuor de saxophones n'a évidemment pas l'unité des deux précédentes, puisque *Du souffle* plonge l'auditeur dans un recueil présentant des pièces de cinq différents compositeurs. On pourrait toutefois détecter dans les propositions offertes quelques filiations (voire, dirait LeBlanc, une sorte de fil rouge), qui donnent une cohésion à l'enregistrement, à travers Bali et le minimalisme : *Pulau Dewata* est un hommage de Claude Vivier au peuple balinais, la musique de cette île indonésienne est aussi une des sources de la musique minimale, adaptée entre autres (avec d'autres apports comme le jazz, ce qui est le cas avec *Facing Death* empli des mânes de Charlie Parker, quoique composé au départ pour un quatuor à cordes) par Louis Andriessen. Le *Fil rouge* de Jimmie LeBlanc (qui s'est entre autres formé auprès de Philippe Leroux), déroulé en huit séquences, épouse largement ce côté quelque peu répétitif – cette pièce, comme celle de Gilles Tremblay, *Levées*, ayant été écrite pour Quasar.

* En parallèle à l'édition en 2005 chez Die Schachtel de *Punctum Contra Punctum*, enregistrement d'un concert de 1987, et de deux plus récentes propositions du label Mode.

Ed Pinsent, The Sound Projector, 20 août 2016

Wither Canada? Part 2

www.thesoundprojector.com

The composer **Simon Martin** was highly taken with an art exhibit he saw in 2005 and tried to convey his feelings in music. On *Hommage a Leduc, Borduas et Riopelle* (CQB 1616), he's expressly paying his tribute to the Canadian painters Paul-Emile Borduas, Borduas' tutor Ozias Leduc, and the sculptor / painter / lithographer Jean-Paul Riopelle, and he's engaged three different Canadian ensembles to realise his visions. The **Trio De Guitares Contemporain** play 'L'Heure Mauve', and they pluck and strum single notes on their classical guitars with a certain single-mindedness which to my ears is an attempt to recast the pointillist technique into music; like seeing the brushstrokes of Seurat dot themselves onto the canvas one by one. In fact, the composer is trying to recapture the effects of light on foliage, to get to the heart of one of the things that motivated Leduc to paint in the first place. Next, **Quasar quatuor de saxophones** blow an impressionistic breeze on 'Projections Liberantes', producing many subtle and pleasing overtones in their slightly dissonant overlapping drones. This piece is attempting to say something about the voyage of self-discovery undertaken by Borduas, and proposes 11 minutes of gradual dawning realisation in sound. Lastly, the **Quatuor Bozzini** raise their violins, viola and cello in the most dramatic piece on the album, called 'Icebergs Et Soleil De Minuit – Quator En Blanc'. That title alone is evocative enough, and the nerve-shredding tautness of this icy, minimal piece is served well by it. Isabelle Bozzini and her team create astonishing atmospheres and microtonal contrasts in this 17-minute chiller of dissonance and Beckettian emptiness. Simon Martin's intention here was surprisingly literal – he simply wanted to represent Riopelle's Iceberg paintings in sound, a series the painter worked on in the 1970s. Worth seeking out images of these stark monochrome oils with their sharp strokes of black, white and grey. And if you want to hear more of the Quatuor Bozzini, they've also made records of James Tenney, John Cage, and Steve Reich.

Stuart Broomer, TheWholeNote, 28 mars 2016

Simon Martin : Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle

www.thewholenote.com

MODERN AND CONTEMPORARY

Simon Martin: Hommage à Leduc, Borduas, et Riopelle - Quatuor Bozzini; Quasar quatuor de saxophones; Trio de guitares contemporain

Stuart Broomer | Current Reviews | Modern and Contemporary | 28 March 2016

Simon Martin – Hommage à Leduc, Borduas, et Riopelle
Quatuor Bozzini; Quasar quatuor de saxophones; Trio de guitares contemporain
Ambiances Magnétiques Collection QB CQB 1616 (quatuorbozzini.ca)

The young composer Simon Martin has created three separate works here with highly distinct instrumentation in homage to a trinity of closely linked Québécois painters central to the history of Canadian art. The first piece *L'heure mauve*, inspired by the Ozias Leduc painting and the last of these works to be composed (2009), is performed by a trio of classical guitarists. Historically, Martin has arrived at the earliest of these painters last and he's matched Leduc's symbolist landscape with an extraordinary minimalism, organizing a piece that matches periods of silence with complex rhythmic patterns created on strummed flurries or plucked notes on open strings.

Projections libérantes (2007), named for a text by Paul-Émile Borduas, was composed for Quasar saxophone quartet. The piece uses saxophone multiphonics created by alternate fingerings and shifting embouchures to mine the instruments' sonic resources, drawing, for example, simultaneous low-frequency blasts and whistling highs from the baritone.

That sonic creativity is matched by Martin's handling of the string quartet in *Icebergs et Soleil de minuit — Quatuor en blanc*, which takes its inspiration from Jean-Paul Riopelle's series of black and white paintings. It's a series of brief vignettes, sometimes highly gestural, in which Quatuor Bozzini explores different textures often employing harmonics to create a kind of richly nuanced transparency, a contradictory dense thinness of sound resembling the texture of a painted surface, as clusters can gradually reduce to single attenuated pitches.

What ties these works together is Martin's fascination with the physical matter engaged by these painters and the power of brush or spatula strokes in their work, qualities transferred to his own dramatic exploration of individual instrumental timbres and subtly evolving sounds. The ultimate effect resembles the dynamic stillness and material transformation that links his three subjects' work. It's music of power, beauty and originality, worthy of its subjects.

Réjean Beaucage, Voir, 6 janvier 2016

Critique

www.voir.ca

VOIR QUÉBEC Changer

ACCUEIL SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉMA SCÈNE ARTS VISUELS LIVRES CHRONIQUES BLOGUES

SOMMAIRE ACTUALITÉS SURVOLS ET ENTREVUES CRITIQUES CD GUIDE D

Accueil › Musique › Disques › Simon Martin : Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle

Simon Martin

Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle

(Collection QB/DAME) 2015

Voir recommande

CRITIQUE

★★★★☆

6 JANVIER 2016

par RÉJEAN BEAUCAGE

Recommander Tweeter G+1 0

Simon Martin est un jeune compositeur de musique d'art (terme qu'il préfère à « musique de concert » ou « musique contemporaine », entre autres). Les trois pièces recueillies ici sont le fruit de réflexions sur des œuvres de grands peintres québécois: Ozias Leduc (*L'heure mauve*, 1921), Paul-Émile Borduas (le texte *Projections libérantes*, 1949) et Jean-Paul Riopelle (la série des *Icebergs*, 1977). Elles sont interprétées avec brio, respectivement par le **Trio de guitares contemporain**, le quatuor de saxophones **Quasar** et le **Quatuor Bozzini**. Il s'agit d'invitations à la contemplation dans lesquelles, comme l'explique le compositeur, le sonore a préséance sur le musical. Inspirant.

Le programme sera repris intégralement par ces mêmes interprètes le 20 mai prochain au Festival des musiques de création, à Jonquière. *musiquesdecreation.org*

simonmartin.bandcamp.com

Projections libérantes

CONTACT

Simon Martin, directeur-fondateur

2032 Avenue d'Orléans - Montréal (Québec) H1W 3R8 CANADA
Tél. : + 1 514 504-3236
simon@projectionsliberantes.ca

www.projectionsliberantes.ca

Conseil des arts du Canada
Canada Council for the Arts

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL